

Agnes Chab8ek8echich entendant parler la Mere Superieure des grandes fouffrances de nostre Seigneur, s'écria; hélas! s'il n'eust payé pour nous, nous ferions tombées au feu apres nostre mort, en verité ie l'aime plus que moy-mefme; les autres témoignerent auffi qu'elles l'aimoient: [13] quelqu'vne s'enquefta fi Dieu n'estoit pas affés bon pour pardonner aux méchans Manit8s, la Mere leur répondit, que les Demons estoient fuperbes, & que s'ils se pouuoient humilier que Dieu leur feroit misericorde.

Les grandes neiges & les froids tous glacés ne font pas capables d'éteindre l'ardeur d'vne ame qui aime Iefus-Christ; Madame de la Pelterie, qui n'a point de consolation plus fenfible que de visiter les Sauvages, s'en vint à S. Ioseph au trauers des neiges pour affifter à la Meffe de minuiét avec les nouveaux Chrestiens, elle amena avec foy deux ou trois Seminariftes; ces enfans estans de retour en la Maifon, Agnes se mit à raconter ce qu'vn Pere auoit dit de la Naiffance du petit Iefus, en la Predication qu'il fit aux Sauvages fur ce Myftere; elle exprimoit les gestes, difoit la Mere Superieure, monftroit le rebut que les Bethleemites faifoient de la faincte Vierge, avec vne indignation contr'eux, & vne compaffion pour la Mere & pour l'Enfant, elle décriuoit le petit Iefus dedans fa creiche avec des paroles qui attendriffioient les bonnes Meres.

[14] On auoit dreffé dans le Seminaire vne petite creiche, les enfans ne ceffoient d'aller voir le petit Iefus qui y repositoit, elles se tenoient à genoux aupres de luy, portoient de petites écorces allumées, faute de chandelles de cire; fouuent elles font des bouquets & des chapeaux de fleurs qu'elles vont